

La protection animale dans la réalité ne doit pas automatiquement coûter cher

Dr Samuel Kohler, med. vet., chargé de cours Santé animale, Haute école des sciences agricoles, forestières et alimentaires HAFL, Zollikofen, à l'occasion du 16^e congrès spécialisé de la Protection Suisse des Animaux PSA sur les animaux de rente *Les humains ont besoin des animaux et les animaux, eux, ont-ils besoin de nous?* 24 avril 2014, Olten

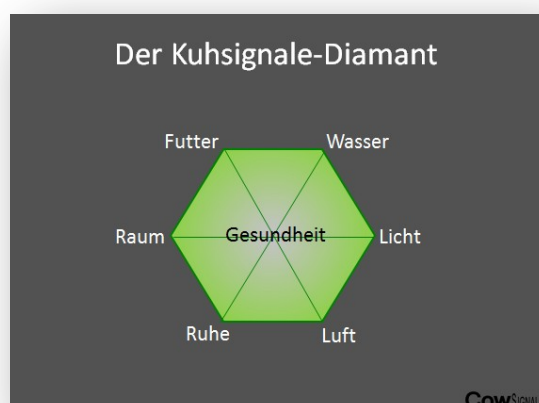
«Les animaux doivent être détenus et traités de manière à ce que leurs fonctions corporelles et leur comportement ne soient pas gênés et que leur faculté d'adaptation ne soit pas sollicitée de manière excessive» (OPAn, art. 3, al. 1). Quand est-ce que les animaux ne sont pas sollicités de manière excessive et quand est-ce que leurs fonctions corporelles et leurs comportements ne sont pas gênés? La simple observation d'une vache laitière nous informe sur son état de santé. En dépit de l'amélioration des conditions de détention des vaches laitières au cours des 30 dernières années, des erreurs sont encore et toujours commises lors de la construction d'écuries pour le bétail laitier. Quand les écuries sont construites pour les vaches en tenant compte de la santé et du comportement du troupeau, les animaux vous le rembourseront au centuple par une production améliorée et une baisse des coûts.

Caractéristiques d'un animal en bonne santé

Lorsque les animaux manifestent un bon état général, semblent avoir un bon régime alimentaire, affichent des paramètres normaux sur le plan physiologique en ce qui concerne les fonctions organiques et en plus ont un comportement typique pour l'espèce, on peut parler d'un animal en bonne santé. Dans un troupeau de vaches laitières, les choses sont claires pour la structure et pour le comportement social. Le rang social de chaque animal est défini par des facteurs corporels, temporels et psychiques. Étant donné qu'à chaque changement de la composition du troupeau, la hiérarchie est remise en question, il faut en tenir compte au moment de construire des systèmes de détention. Lorsque ces conditions sont insuffisantes, les animaux s'adaptent et réagissent par des modifications du comportement qui peuvent aboutir à du stress. Or c'est justement dans la détention du bétail laitier avec une productivité élevée de lait que l'on est conscient de ce problème. Voilà pourquoi différents systèmes ont été développés pour garantir la protection des animaux de la manière la plus effective au moment de construire une écurie et de l'évaluer afin d'offrir aux animaux un environnement de qualité. Une méthode impressionnante est le système «Signes des vaches» de Jan Hulsen et son équipe. On parle du diamant des signes des vaches qui est représenté dans la première illustration. En l'occurrence, il représente les besoins élémentaires à satisfaire pour le bien-être animal.

III. 1. Le diamant des signes des vaches ou les six libertés au pâturage

Gesundheit = santé
Futter = nourriture
Wasser = eau
Licht = lumière
Luft = air
Ruhe = calme
Raum = espace



Les six libertés du pâturage

Les vaches émettent des signes. Il s'agit de les capter et d'agir en conséquence. Il faut observer très attentivement les vaches et ainsi on en apprendra beaucoup sur leur manière de se sentir dans le système. En l'occurrence, il faut tenir compte des exigences minimales imposées par l'ordonnance sur la protection des animaux (OPAn). Cela ne veut pas dire automatiquement qu'en respectant ses dispositions les animaux se trouveront dans un environnement optimal. Nous parlons des six degrés de liberté dont dispose une vache sur le pâturage, à savoir: se nourrir, boire, être à la lumière, avoir de l'air, du calme et de l'espace. Voilà ce que nous devrions lui offrir dans l'étable. Il saute aux yeux que les abreuvoirs doivent être propres et placés de manière que l'animal puisse boire sans être dérangé.

Tandis que l'OPAn exige au moins 15 lux de lumière, dans la méthode des signes des vaches nous exigeons au moins 200 lux. Pour la qualité de l'air, il faut savoir que l'air frais ne signifie pas courants d'air. Des étables bien aérées avec aussi peu que possible de substances nuisibles dans l'air sont tout aussi importantes qu'éviter des températures trop élevées à l'écurie. Les vaches supportent très bien le froid. Le stress de chaleur commence déjà à partir de 25 degrés Celsius. En aérant à fond les étables et prenant d'autres mesures encore de construction, c'est un problème réglé. D'autres éléments importants sont le calme et l'espace. Malheureusement, les «matelas» sur lesquels sont étendues les vaches ne méritent pas toujours ce nom. Des supports élastiques et adaptables et des aires de couchage sur lesquelles les animaux ne se cognent pas dans des barres de fer en se levant sont indispensables. On le voit chez les vaches si elles se sentent bien dans l'aire de couchage. Des irritations et des inflammations dans les articulations des tibio-tarsiennes devraient être rarissimes; malheureusement on ne les voit encore que trop souvent. En procédant à certaines adaptations, on peut améliorer ses systèmes de détention, par exemple en enlevant une paroi qui n'aurait pas dû être construite. Dans toutes les exploitations de bétail laitier, on peut améliorer les conditions de détention des animaux sans se lancer dans des dépenses faramineuses, mais tout simplement en tenant compte des observations que l'on a faites avec les animaux. En l'occurrence, on regarde tout d'abord son troupeau et ensuite chaque animal et on fait travailler tous nos sens. Il faut se poser la question suivante: «qu'est-ce que je vois? Qu'est-ce que cela signifie et comment y remédier?» Il n'est pas indispensable de trouver des solutions de luxe, mais tout simplement des systèmes de détention qui soient conformes aux besoins des animaux. Dans tous ces systèmes, on peut améliorer les choses. Avec peu de dépenses et un œil averti, on peut rendre de grands services aux animaux et procéder aux adaptations nécessaires. Les animaux vous en remercieront par une meilleure santé.